

Aimer, t'aimer comment est-ce

Poèmes confirmés

Publié par : modepoete

Publié le : 13-02-2018 17:33:41

width=300]https://i62.servimg.com/u/f62/17/77/98/61/0099-a10.jpg[/img]

Aimer, t'aimer comment est ce ?  
Je suis seul dans ton cœur  
Il s'affole de mon bonheur  
Et je le cisaille, de ma tendresse

Corolles d'amour, coulent sereines  
De ce fluide, endémique du rêve  
Quand nos pulsions sans trêve  
Répètent leurs gammes, dans nos veines

Nos coeurs tissent ces baisers  
Ils se fauillent en dentelles  
Sur nos belles lèvres charnelles  
Mystère ! D'une fusion embusquée

Et ces voyeurs! Nos grands yeux  
Se délectent, de nos mille faveurs  
Ils ont du bleu, dans leur ferveur  
Pour voir le plus profond, de nos jeux

Comme une envie, ils se couchent  
Tendre sur nos mains câlines  
Elles pressentent, de s'étendre en mimes  
Sur nos corps gentillets, qui s'attouchent

⌘=

Et nos cheveux, frissonnent au vent  
De nos accords qui se défrisent  
En rythmes pudiques, sur le lit en frises  
De nos désirs, délassés du bel instant

Par ces mots, mots d'amour en ivresse  
Ils s'épanchent, flammes de nos vœux  
Se donner, se tendre le plus merveilleux  
Pour enchanter les pensées de nos sagesse

Elles se prennent au piège, de nos timidités  
Se regardent au doux miroir, de nos visages  
Ils s'épient rapaces et subtils envisagent  
De fondre silencieux, sur leur proie enchantée

De cette conquête, de nos âmes friandes  
De ce bonheur, établissant son auberge  
Au grand fond de nos êtres, sur la berge

D'un décor idyllique, de l'amour foudroyant

Quand je te prends, que je te serre  
Amour de nos amours, de cette présence  
Je ressens la puissance, de nos silences  
Nous avons compris, ce bonheur du mystère

Nos âmes ne se cachent plus, elles virevoltent  
Osmose de nos corps, qui crachent sulfureux  
Dans leur univers de passion, le rayonnement  
De leurs plaisirs, de leurs joies, ils s'envolent

Et le passant perdu, repère la trace de la plénitude  
Que nous lui donnons en concert, preuve infaillible  
Que nos corps, nos pensées sont en fêtes cessibles  
À tous ceux qui nous envient, dans notre béatitude

Le temps, le temps ne nous appartient plus  
Nous le laissons à la porte, de notre amour éternité  
Il nous regarde passionné, conquis à notre inconscience  
Ne plus être de son monde, d'un amour jamais repu

Pourrai-je ne plus aimer, on se lie à notre fidélité  
Dans notre grande sérénité, de cueillir nos pensées  
Elles rajeunissent au quotidien, notre beauté d'aimer  
Nous avons découvert ce qu'est, aimer dans la félicité.

fC